

Trahison et résistance dans des textes sans frontières

Trahisons et résistance est le thème de la 11^e édition des textes sans frontières. Deux soirées pour découvrir les mises en voix de quatre pièces à la Cave de la MJC.

L'Association pour la promotion des arts et des lettres dans la vallée de l'Alzette (Apalva) propose, en partenariat avec la MJC et la ville de Villerupt, quatre lectures au bar à la Cave vendredi 21 et samedi 22 novembre à 20h30.

Dans le cadre des "textes sans frontières", le projet transfrontalier, coordonné par la Kulturfabrik, quitte les routes internationales pour prendre les chemins de traverse de la Grande-Région. Le thème retenu est "trahison et résistance". Les mises en voix ont déjà été interprétées au théâtre du Centaure à Luxembourg et à l'université de Walferdange ; après leur passage à Villerupt, elles seront au Nest à Thionville, puis à l'université de Nancy.

Deux lectures le 21 novembre

La vérité m'appartient, de Nathalie Ronviaux (Luxembourg). En Belgique, après la Seconde Guerre mondiale, deux femmes s'accusent mutuellement d'actes antipatriotiques. Un commissaire et son brigadier sont chargés de l'enquête. *La vérité m'appartient* raconte, dans une série de face à face tendus, l'histoire de cet affrontement sans concession et de la difficile quête de la vérité durant les



La main qui ment a été écrit par Jean-Marie Piemme, écrivain, dramaturge et enseignant à Bruxelles. Photo DR

années troubles d'après-guerre. Elle est inspirée de documents d'archives des années 46 à 57. La mise en voix est réalisée par Jean-Thomas Bouillaguet ; la pièce a obtenu le 1^{er} prix au concours littéraire national en 2013 et sera créée en 2016 au Luxembourg.

La main qui ment de Jean-Marie Piemme (Belgique). Sur une mise en voix de Jérôme Konen, la pièce met en scène Anna et Milan, qui se sont rencontrés sur un charnier humain à l'issue d'une guerre civile particulièrement barbare. Les souvenirs d'inhumanité ne s'effacent pas aisé-

ment. Bientôt, la vérité se lève, coupante comme un rasoir.

Deux lectures le 22 novembre

D'un côté le coq de bruyère pleure, de l'autre le canapé sombre, de Marie Henry (Belgique) avec une mise en voix de Christian Magnani.

C'est la chronique d'une rencontre, au départ absolument banale, entre un homme et une femme et de leurs pensées intérieures les plus caustiques et les moins prononcables.

Marie Henry renouvelle les codes théâtraux et interroge le rapport homme-femme, la notion de guerre, la représentation de soi, des autres, en bousculant dans un même souffle dialogues, monologues, didascalies, aveux aux spectateurs et roman surréaliste.

Champ de mines de Pamela Dürr, (Allemagne) dans une mise en voix de Jean de Pange. Une étonnante écriture pour la jeunesse, l'histoire de deux fillettes inséparables, l'une serbe, l'autre bosniaque et de leur amitié, fortement éprouvée par la guerre et l'exil.

Tarif : une lecture, 6 € ; deux lectures, 10 €

Site : apalva-villerupt.fr.